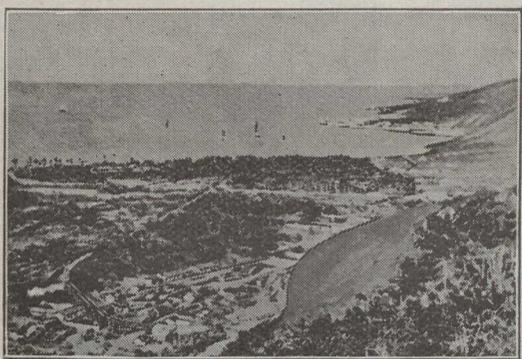


L'imbroglia franco-vénézuélien

LES Etats-Unis de Vénézuéla sont en état d'hostilité ouverte avec la France. Le prétexte immédiat de rupture des relations diplomatiques a été l'expulsion de M. Taigny, le chargé d'affaires français à Caracas, que le président Castro a refusé d'agrée, mais la cause véritable du présent conflit date de beaucoup plus loin. Le président Castro prétendit que la Compagnie française des Câbles établie au Vénézuéla avait prêté son appui à M. Matos, chef de la révolution, qui désola le pays depuis deux ans, et fit mettre sous séquestre les immeubles de la compagnie ainsi que ses câbles. D'où intervention et protestation du gouvernement français. Des négociations furent commencées entre le gouvernement des Etats-Unis et celui de Caracas dans l'intérêt de la paix, et on pouvait espérer qu'a-



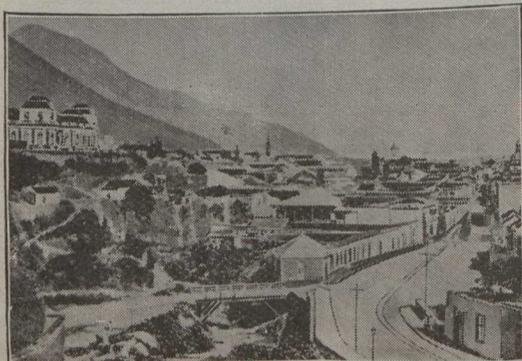
Vue générale de la Guaira

vec quelque diplomatie, tout était susceptible de s'arranger. Or voici qu'à brûle-pourpoint le télégraphe nous apportait de graves nouvelles. Au premier de l'an le président Castro refusa de recevoir M. Taigny, alors que le représentant du Vénézuéla à Paris, était reçu à l'Elysée avec tous les honneurs accordés aux ministres étrangers. Les relations diplomatiques étaient rompues. Le président Castro n'attendit pas néanmoins l'effet de son insolente conduite et donna aussitôt des ordres pour faire expulser du pays M. Taigny, qui abandonna aux Etats-Unis le soin de protéger les intérêts de la France au Vénézuéla.

La surexcitation fut extrême en France; il n'y avait plus moyen de reculer; une démonstration navale s'imposait et c'est la décision à laquelle en est venu le gouvernement français. Une escadre fut immédiatement mobilisée, tandis que le Vénézuéla se préparait à se défendre, multipliait les appels aux armes, faisant armer les ports du littoral. Des complications les plus graves sont donc à craindre d'un moment à l'autre; telle est, rapidement résumée, la situation qui passionne les esprits et préoccupe les deux mondes.

Sans entrer dans le vif de la question, qui est suffisamment développée dans les journaux quotidiens, nous donnerons ici des renseignements précis sur ce riche pays de race latine, troublé depuis plusieurs années par des révolutions militaires et qui a été, il y a trois ans à peine, l'objet des hostilités de l'Angleterre et de l'Allemagne réunies dans une démonstration commune, faite contre les ports vénésuéliens pour faire, cette fois-là encore, rendre gorge à l'ambitieux Castro.

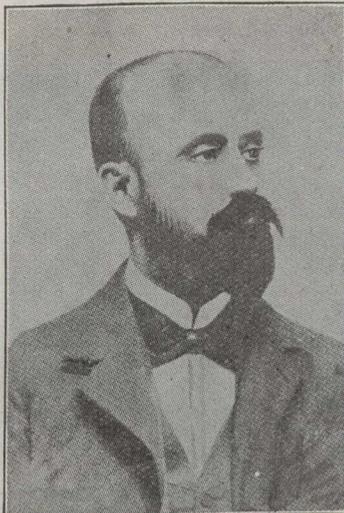
Le Vénézuéla est une République fédérative de neuf Etats qui fit partie de la République de Colombie depuis son affranchissement de l'Espagne, en 1822 jusqu'en 1831. A partir de cette époque, le



Palais du président Castro à Caracas

Vénézuéla devint autonome. Le gouvernement est exercé par un président élu par le peuple, un ministère, deux chambres : un sénat composé de 27 membres — 3 par Etat — et une chambre de députés de 63 membres. Le président est élu pour quatre ans.

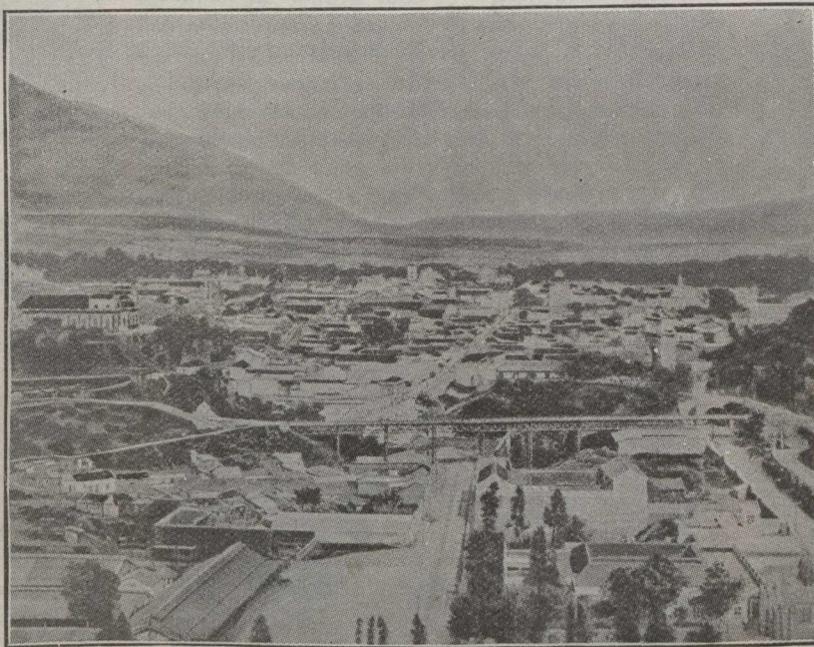
La population de l'Etat est d'environ deux mil-



Le président CASTRO

lions cinq cent mille habitants; sa superficie approximative de un million cinq cent cinquante kilomètres carrés.

Le commerce d'exportation, qui est un des plus importants de l'Amérique du Sud, consiste principalement en café très estimé, cacao réputé le meilleur du monde, tabac, cocos, bananes, tamarin excellent, quinquina, caoutchouc, sassafras, ricin, pepsine végétale, guano : spécifique contre l'hydrophobie et la morsure des serpents; en somme, grande variété de plantes médicinales; on compte plus de



Vue panoramique de Caracas, la capitale du Vénézuéla

deux cents espèces ou variétés de bois de teinture, d'ébénisterie et de construction, en première ligne desquels il faut citer l'ébène, le gayac, le cèdre, l'acajou. Les produits des régions minérales, qui donnent lieu à une exportation importante, sont fort nombreux : or, argent, cuivre, etc., etc.

Les relations commerciales entre la France et le Vénézuéla s'élèvent à 6 millions de dollars environ dont les trois quarts pour les importations en France et un quart seulement pour les exportations françaises. Les principaux articles importés en France sont le café et le cacao. La France envoie principalement au Vénézuéla des tissus de coton, de la bijouterie, de la bimbelerie, des tissus de laine, des conserves de poissons, des peaux préparées, des huiles, des meubles, des vêtements confectionnés, des outils, des eaux-de-vie, de la parfumerie, de la poterie, des cristaux, etc.

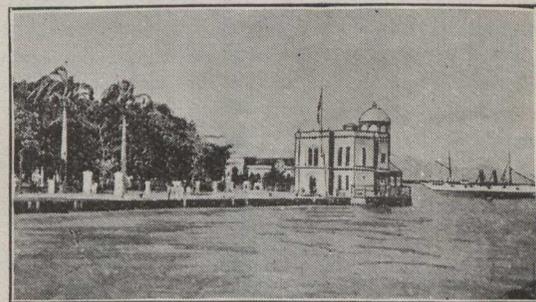
Le climat du Vénézuéla est tempéré sur les hauts plateaux, notamment dans la vallée de Caracas, où on jouit d'un printemps perpétuel, mais torride ailleurs et généralement sain. L'agriculture, qui constitue une des principales richesses du pays,

tendrait à se développer si des troubles continus ne nuisaient à ce développement. L'élevage du bétail se fait sur une grande échelle et ne le cède en rien aux célèbres installations de la République Argentine. L'industrie proprement dite est à l'état rudimentaire, sauf les industries qui se rattachent à l'agriculture.

Contrairement à ce qu'ont prétendu certains journaux, le Vénézuéla compte plusieurs lignes de voies ferrées, dont une, la plus importante du reste, fut cause du fameux litige entre l'Allemagne, l'Angleterre et le Vénézuéla en 1902, car elle a été construite avec des capitaux et du matériel étrangers.

L'unité monétaire est le bolivar, qui vaut un franc, soit vingt cents de notre monnaie. Le système métrique a été adopté dans le pays depuis longtemps.

Caracas, la capitale des Etats, est une ville de



Puerto-Cabello, vue du port

90,000 habitants, construite à huit milles de la mer et reliée par une voie ferrée à La Guaira, port de plus rapproché. C'est une jolie ville bâtie sur une double pente en vallée, à 3,000 pieds d'altitude, aux rues bien alignées, égayées d'eaux vives, aux places spacieuses, ornées de statues de grands hommes, de Simon Bolivar, le libérateur, notamment, qui est né là; les jardins publics y sont nombreux, presque

La Guaira est le port principal de la autant que les ponts, qui sont au nombre de quarante.

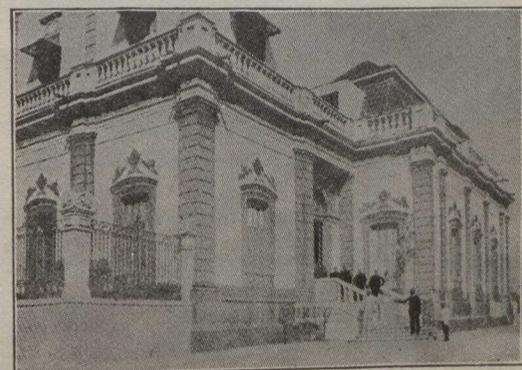
République par son mouvement commercial. Sa rade est très sûre, quoique ouverte. La température caniculaire y est cependant très saine.

Puerto-Cabello est le second port pour l'importation et le premier pour l'exportation. La ville compte vingt mille habitants. C'est une des meilleures baies du monde.

En 1901, La Guaira a reçu la visite de 60 vapeurs anglais, 37 français, 35 américains, 27 hollandais, 24 allemands, 12 espagnols et 10 italiens. Ceci démontre assez l'importance du mouvement maritime de ce port.

Les nègres et les hommes de couleur constituent la majeure partie de la population du Vénézuéla. L'introduction d'éléments venus d'Europe et d'Amérique est depuis longtemps désirée pour contrebalancer l'influence des classes où l'infusion du sang espagnol est restée prédominante. Elles disposent de l'intelligence et de la fortune, mais aussi de l'aptitude

aux ambitions militaires et politiques qui s'entraident et se contrecarrent avec leur intensité native. Sauf peut-être pendant les années de la longue présidence du fameux général Guzman Blanco, les révolutions se sont répétées à Caracas avec une intensité menaçante à la fois pour les intérêts nationaux et pour ceux des commerçants étrangers.



Caracas-Miraflores—Palais du président Castro